

Wacław ROSZKOWSKI.

Notatka o *Helix pomatia* L. w Tatrach i *Helicella obvia* Hartm. w dolinie Orawy.

Note sur *l'Helix pomatia* L. dans les Tatry et *l'Helicella obvia* Hartm. dans la vallée d'Orawa.

I. *l'Helix pomatia* L. n'était pas jusqu'à présent connue dans les Tatry, malgré sa présence dans certaines chaînes de montagnes avoisinantes. Kotula¹⁾ l'a trouvée en quelques exemplaires dans les Hale Liptowsko-Orawskie, particulièrement sur le versant méridional du Wielki Chocz (Velki Choč), à une hauteur de 1350 m, c'est à dire sur la limite supérieure du hêtre, qui, d'après Kotula, atteint là cette hauteur. En outre, *l'Helix pomatia* apparaît encore dans toutes les Beskides Occidentales, y compris la Babia Góra et la chaîne des Pieniny²⁾. Il était donc étonnant de ne pas rencontrer cette espèce dans les Tatry proprement dits. Que si elle manque dans les Tatry Wysokie (les Hauts Tatry), on pourrait expliquer ce fait par le manque de sels de chaux, quoique nous sachions que ces conditions ne sont pas absolument nécessaires, et que *l'Helix pomatia* se rencontre aussi sur un sol non calcaire; en outre nous ne pouvons accepter cette explication pour les Tatry Bielskie et pour une grande partie

¹⁾ Kotula B. O pionowem rozszedleniu ślimaków tatrzańskich. — Spraw. Komisji Fizjogr. Akad. Um. XVIII, Kraków, 1884.

²⁾ Poliński Wł. Anatomisch-systematische und zoogeographische Studien über die Heliciden Polens. Bull. Acad. Sc. et Lettr. — Cl. Sc. Mat.-Nat. S. B., Kraków, 1924.

des Tatry Occidentaux, dont la région septentrionale et occidentale est faite de roches calcaires. Il conviendrait peut-être mieux d'admettre pour cause déterminant l'absence dans les Tatry de cette espèce, ou sa rareté (sur Chocz elle est également rare), les conditions climatiques défavorables, c'est à dire la rigueur du climat de ces montagnes.

Un fait caractéristique, c'est que Kotula, durant ses nombreuses années de recherches dans les Tatry et les Hale Liptowsko-Orawskie, a trouvé cette espèce seulement en quelques exemplaires sur le Wielki Chocz, et justement sur ses pentes méridionales. Que j'aie trouvé la coquille vide d'un jeune exemplaire de *Helix pomatia* L. dans la région des Tatry Occidentaux, du côté septentrionale de la chaîne, me semble par conséquent d'autant plus intéressant.

La coquille en question, un peu endommagée d'ailleurs, appartenait à un individu jeune. La hauteur de cette coquille, possédant trois tours, est de 22 mm, et son diamètre de 23,25 mm.

Elle a été trouvée le 28 VIII 1925, dans la vallée située au nord de Siwy Wierch, le sommet le plus à l'ouest des Tatry Occidentaux; l'endroit où je l'ai trouvée est situé du côté ouest de la vallée qui porte le nom de „Za Koszarzyska“, au pied de roches calcaires verticales, à une hauteur d'environ 1250 m. Sur les roches, qui se dressent à cet endroit, j'ai recueilli des exemplaires vivants de *Helicigona cingulella* Rssm. et 1 exemplaire de la *Campylaea faustina* Rssm.

Étant donné que personne avant moi n'a rencontré cette espèce dans les Tatry, et que je n'ai trouvé qu'une coquille vide, un doute s'élève. Cette coquille ne serait-elle pas venue d'ailleurs dans la vallée en question, apportée par l'homme? Les autres modes de locomotion sont ici, dans les montagnes, à peu près exclus. Plusieurs faits semblent pourtant démentir l'hypothèse ci-dessus.

Les Slaves n'utilisent pas les escargots comme nourriture; bien au contraire, ces derniers les dégoutent. La supposition qu'un montagnard gardant les brebis aurait apportée cette coquille si loin dans les montagnes avec sa nourriture, est donc à écarter. D'ailleurs, à l'endroit où j'ai trouvé cette coquille, je n'ai pas relevé la moindre trace de passage d'animaux domestiques. La coquille a été trouvée au pied d'une muraille rocheuse, loin d'un

sentier, qui passait du côté opposé de la vallée, peu fréquentée du reste, du fait que le tourisme est minime dans cette partie des montagnes. Pour atteindre le point où j'ai trouvé la coquille, il m'a fallu me frayer avec peine un passage à travers les buissons, ce qu'un touriste ordinaire, étant donné que ces roches calcaires n'offrent absolument rien de curieux, ne ferait certainement pas. Aussi bien il paraît difficilement admissible qu'un touriste ait apporté avec lui dans les Tatry une coquille d'escargot jeune et friable.

Il vaut donc mieux de supposer que la coquille appartenait à un individu de l'espèce *Helix pomatia*, vivant à l'endroit où j'ai trouvé la coquille, et que cette espèce fait partie de la faune des Tatry Occidentaux, quoiqu'elle y soit certainement assez rare. J'attribue le fait, qu'on ne l'ait pas trouvée jusqu'à présent, au peu de connaissance qu'ont les zoologues de la partie occidentale extrême des Tatry; les zoologues, en effet, par suite des communications peu aisées, explorent très rarement ces sommets; ils le font, en outre, par les jours de beau temps, quand l'*Helix pomatia* reste caché.

II. Dans la vallée du Wag (Vah), affluent du Danube, non loin de son confluent avec l'Orawa, entre la station de Kralovany et le village de Šutova, j'ai rencontré plus d'une fois, sur des roches calcaires, au pied des pentes méridionales de Mała Fatra, près de la voie ferrée, de nombreux individus de *Helicella obvia* Hartman. Ils sont particulièrement nombreux à l'endroit où la vallée de la petite rivière de Šutovka rejoint celle du Wag.

Mais rencontrer cette espèce au fond de la vallée d'Orawa, dans sa partie assez resserrée et humide, entre les Hale Liptowsko-Orawskie d'une part et Orawska Magura d'autre part, et notamment dans Podzamcze Orawskie (Podzamok), a cependant été pour moi une surprise. Là, entre la gare et la ville j'ai trouvé par un jour pluvieux (1 IX 1925) 7 individus de *Helicella obvia* sur des plantes qui poussaient près de palissades, sur le bord de planches cultivées.

Il est évident que cette espèce a été amenée par le chemin de fer; il est cependant curieux qu'elle se soit établie à cet endroit, malgré l'humidité assez sensible de la vallée.

Dimensions des trois le plus grands individus:

Nombre des tours	Hauteur	Diamètre
4.75	6.25 mm	13.75 et 11.75 mm
4.5	5.75 „	13.0 „ 11.5 „
4.5	5.5 „	12.75 „ 11.25 „

Sans aucun doute, cette espèce est venue s'établir à Podzamcze. Les individus mentionnés ont été trouvés non pas sur la voie ferrée qui, d'ailleurs, ne possède pas à cet endroit un remblai sec sur lequel l'*Helicella obvia* aime à s'établir, mais à une assez grande distance de la voie. Mais le plus intéressant est que, juste au même endroit, et sur ces mêmes plantes, j'ai trouvé une autre espèce de gastéropode, aux besoins écologiques tout à fait différents quant à l'humidité du milieu: la *Fruticicola villosula* R. ssm. Cette vie en commun dans un seul et même milieu d'une espèce aussi xérophile que l'*Helicella obvia* et de la *Fruticicola villosula* à un même degré hygrophile et hydrophile constitue certainement un cas curieux.

J'ai trouvé la *Fruticicola villosula* en même temps que l'*Helicella obvia* grâce à cette circonstance que la journée de l'excursion dont j'ai parlé plus haut était pluvieuse, ce qui avait amené la *Fruticicola* à quitter son abri pour grimper assez haut le long des plantes et de la palissade. Dans d'autres conditions, je n'aurais sûrement pas eu l'idée de la chercher à l'endroit où séjournait l'*Helicella obvia*.

STRESZCZENIE.

Autor sygnalizuje znalezienie poraz pierwszy gatunku *Helix pomatia* L. w Tatrach właściwych, a mianowicie na zboczach północnych Siwego Wierchu, w dolinie „Za Koszarzyska“, na wysokości 1250 m.

Również poraz pierwszy został znaleziony ślimak *Helicella obvia* Hartman w dolinie Orawy (Podzamcze Orawskie). Uderzającym jest fakt, że sucholubny ten gatunek występuje tu razem z wymagającym znacznej wilgoci gatunkiem *Fruticicola villosula* Rossm.

